

Le fjord du Saguenay

Texte et photos de Michel Sacco

Le fleuve Saint-Laurent comme une mer d'huile et un petit souffle d'ouest pour nous propulser sous spi. Des rubans de chaleur recouvrent les bancs asséchants de l'île Blanche et au sud on perd de vue les clochers des villages. Nous glissons. C'est toujours une belle navigation que cette route vers Tadoussac au départ de Rivière-du-Loup; un trajet que je n'ai jamais pris à la légère, mais que j'ai toujours réalisé avec un vif plaisir. On

vient souvent pointer sa position sur la carte, on compte les bouées qui s'inscrivent dans le sillage et l'on scrute les amers à la jumelle. Un vrai pays de navigateur.

L'eau verte passe au bleu profond et déjà pointe distinctement sur l'horizon le fameux toit rouge de l'hôtel Tadoussac. Il faut encore franchir le clapotis d'eau folle qui défend l'embouchure, puis ce sont les dos blancs des bélugas qui percent à la surface, comme pour

nous souhaiter la bienvenue. L'entrée dans la baie de Tadoussac sonne toujours comme un bon moment dans la vie d'un plaisancier. Après avoir négocié les difficultés de l'embouchure, les eaux calmes de la baie s'offrent en récompense.

Ravissante Tadoussac. La petite reine du fjord rayonne sous le soleil estival. La marina est pleine, la plage fourmille d'activités: les escadrilles de kayakistes au garde-à-vous,



- ▲ La baie de Tadoussac et le fameux hôtel dont on repère le toit des milles à la ronde. À droite de l'image, la chapelle érigée par les jésuites en 1747.
- ← La formidable falaise du cap Trinité culmine à près de 350 m et plante le décor majestueux de la baie Éternité.
- ↓ La jolie promenade sur la péninsule de la pointe de l'Islet. Au second plan, l'îlet aux Alouettes.



pagaies dressées vers le ciel, attendent le signal du départ; quelques baigneurs intrépides font trempette dans les eaux fraîches, plus loin on dispute des parties de volley-ball. Dans la baie, les allées et venues des bateaux d'excursion ne semblent jamais connaître d'interruption, tandis que depuis la terrasse de l'hôtel Tadoussac, quelques touristes indolents contemplent leur bonheur.

La petite station touristique a conservé

son décor de cottages anglais multicolores qui lui confère un charme indémodable. Au bout de la magnifique promenade qui monte au village, on trouve la petite chapelle, celle-là même que l'on remarque juste à droite de l'hôtel lorsqu'on pénètre dans la baie. Encore appelée «chapelle des Indiens», il s'agit de la plus ancienne église de bois construite au Canada en 1747 par des missionnaires jésuites. Sa cloche, apportée de France, l'a

précédée d'un siècle exactement et rappelle la vocation précoce de Tadoussac comme poste de colonisation. Les murs dénudés, les bancs serrés les uns contre les autres, les dépouilles des prêtres enterrés sous l'autel, sa visite suscite quelque chose d'émouvant et ramène à un passé où le tourisme n'existait pas.

En haut du village, le chemin du Moulin-à-Beaude conduit sur les caps et sur

le sommet de cette magnifique colline de sable qui embrasse toute la baie. De l'autre côté de la baie, on trouve, juste à côté du club nautique, le départ de la superbe balade vers la pointe de l'Islet. Depuis les trottoirs de bois qui ceignent la péninsule, au milieu de la senteur sucrée des pins, on découvre l'un des plus jolis panoramas maritimes qui soit. Déjà dans la rivière et encore si près du fleuve, en pleine zone de confluence, la pointe de l'Islet

l'on ajoute aux précédents, ce qui fait que l'on y revient toujours aussi volontiers.

Après notre escale à Tadoussac, c'est maintenant une croisière facile qui nous attend dans le fjord. Nous pouvons oublier un peu les instruments de navigation pour profiter du paysage et s'amuser à musarder au pied des falaises en compagnie des petits rorquals. La masse thermique des parois de granit gorgées de soleil génère un microclimat

qui forme finalement une petite baie au fond de laquelle coule un ruisseau. Un site fort agréable, mais qui ne peut constituer qu'un abri de beau temps. À un mille et demi en amont sur la rive ouest, l'anse aux Petites Îles offre une meilleure protection dans un cadre tout aussi agréable et particulièrement sauvage.

Ce qu'il reste de vent nous conduit devant la charmante localité de L'Anse-de-



Le bassin du Club nautique de L'Anse-Saint-Jean.

déroule son paysage de forêt nordique, de mammifères marins venant batifoler à quelques encablures du rivage et de navires en transit. Un magnifique point d'observation dans un environnement maritime en perpétuel mouvement. Juste en amont, *The Pilot House*, la maison du pilote, toute de bleu vêtue et toujours à son poste depuis 1840, continue de surveiller le passage des navires. On ne se lasse pas facilement de Tadoussac. Chacune des visites réserve une nouvelle petite surprise, une image, un souvenir que

particulièrement doux qui relègue les laines polaires au fond des équipets, au profit des maillots de bain que nous enfilons pour profiter des joies de la baignade dans les estuaires des rivières ou au fond des baies.

Un joli vent de SE nous pousse gentiment dans le fjord et nous décidons d'aller reconnaître l'anse à la Passe-Pierre sur la rive nord. Une pointe rocheuse s'avance dans le fjord, sur laquelle le vapeur **Carolina** s'est d'ailleurs échoué par une nuit brumeuse de 1903. Une autre pointe se trouve à l'est, ce

Roche. On a retapé l'ancien quai de chargement des goélettes et construit une jolie petite capitainerie toute neuve. On se faufile dans la passe exigüe et l'on vient gentiment nous donner la main pour l'accostage, car il faut effectuer un virage à 180° dans le lit du ruisseau pour venir au quai. Nous voici dans un décor de chalets et de maisonnettes, rarement dérangés dans leur tranquillité; si l'on ne mesure pas plus de 9 ou 10 m de long, on trouvera un abri bien agréable sur les pontons du Club de Yacht de Sacré-Cœur.



Vue de la baie Éternité depuis le sentier qui conduit au sommet du cap Trinité.

Moins de 5 milles à l'ouest, la jolie baie Sainte-Marguerite n'en finit plus de donner des représentations de son spectacle permanent de bélugas. J'ignore ce qui les attire ici en aussi grand nombre, mais une telle concentration ne laisse personne indifférent et nous savourons notre plaisir, rythmé par le souffle des mères et de leurs veaux qui viennent fréquemment respirer à la surface. Elle est si belle la baie Sainte-Marguerite qu'on se laisserait volontiers entraîner près de ses rivages sablonneux. Comme elle assèche complètement à mer basse, la cause est entendue; en outre, le nouveau zonage du parc marin interdira bientôt de mouiller devant son embouchure, histoire d'offrir une paix royale aux familles de bélugas.

Un salut à l'île Saint-Louis et cap vers l'anse Saint-Jean où nous goûterons un repos bien mérité. Vaste, largement ouverte, entourée de terres agricoles et de pâturages, l'anse Saint-Jean, dans son écrin de verdure, offre un paysage plus doux et particulièrement accueillant après des heures de navigation entre des parois rocheuses. Elle sonne comme une récréation et offre des aménagements terrestres de qualité pour le confort des plaisanciers. Presque à mi-chemin entre Tadoussac et La Baie, le Club nautique Anse-Saint-Jean constitue l'une des meilleures infrastructures disponibles sur la rivière. D'importantes rénovations en ont fait au fil des années l'un des points stratégiques autour duquel s'organisent les itinéraires de croisière. On rejoint le village après quelques

dizaines de minutes de marche vers le fond de la vallée, et aussi ce fameux pont couvert que l'on retrouve dessiné sur les billets de 1 000 \$.

Et puis, de l'anse Saint-Jean, on n'est plus qu'à 8 milles de la baie Éternité. Ah! la baie Éternité! Je me souviens encore de ma première visite voilà plus de 20 ans. J'en avais la mâchoire décrochée. La statue du Christ de Corcovado au-dessus de la baie de Rio ne m'aurait pas fait plus d'effet. Cette vertigineuse muraille de granit qui se dresse sous le cap Trinité porte en elle une force mystique. Démesurée, majestueuse et vaguement inquiétante, elle impose son immense présence dans le paysage. On vient la recon-

naître en longeant la falaise à quelques mètres du bord. On se tord le cou pour apercevoir le sommet à plus de 300 m au-dessus de l'eau, on s'exclame ou l'on plonge dans une contemplation muette, selon les caractères de chacun et puis, on vient prendre son mouillage au fond de la baie, heureux une fois encore d'être là, au cœur de cette cathédrale naturelle que l'on n'a jamais fini d'observer, comme si elle avait toujours quelque mystère à nous révéler.

Treize mouillages sur coffre sont disposés en arc de cercle de chaque côté de l'estuaire de la rivière Éternité. Elle arrive du fond d'une vallée verdoyante au travers de laquelle elle étire ses méandres entre les bancs de sable. En fin de journée, lorsque les visiteurs du parc disparaissent, il ne reste plus que les bateaux de plaisance qui tirent doucement sur leur mouillage dans le calme de la soirée. Un calme immense, éternel justement.

Au matin, il faut trouver le courage pour aller faire nos dévotions à Notre-Dame du Saguenay. Dans sa grande robe blanche et bleue, la vierge se dresse sur le cap depuis 1881, date à laquelle un certain Charles-Napoléon Robitaille, voyageur de commerce miraculeusement rescapé d'une chute dans des eaux glacées, se mit en tête de remercier le ciel en érigeant cette immense statue au-dessus du fjord. Sous le soleil d'août, la marche est éreintante, mais que pourrait-on refuser à la Vierge? Et puis le panorama vaut largement quelques gouttes de sueur.



La route est longue contre le vent d'ouest qui est canalisé par le relief. Les eaux bleu sombre du fjord et le vert tenace de la végétation sont des images typiques du paysage local.

Immobile et silencieux, écrasé de lumière, le fjord étale ses eaux bleues à perte de vue. Entre les cimes des épinettes, on aperçoit quelques risées évanescentes glissant sur une mer d'huile. «C'est chouette la vue» disent les Français. L'été bat son plein. Tout à l'heure, nous aurons droit à la douce récompense des eaux rafraîchissantes dans l'embouchure de la rivière.

Et un peu plus tard, ce sera l'orage. Un orage théâtral. Notre-Dame du Saguenay n'épargnera pas ses pèlerins. J'ai appris en Norvège que les trolls se cachent au fond des

tival Rythmes du monde, nous continuerons d'explorer le fjord sur la route du retour. Chicoutimi aime faire la fête. Sur les pontons très animés du Club de yacht, le party est déjà commencé. Le soir au centre-ville, on se bouscule comme sur la Sainte-Catherine. Mais c'est le lendemain matin à 9 h que les Saguenéens font la démonstration de leur dynamisme légendaire. Il s'agit cette fois d'une épreuve de natation de plus de 40 km au départ de Chicoutimi et à destination de La Baie. Nous suivons un moment les nageurs qui profitent du jusant pour gagner

navigation par vent portant. Nous sommes allés reconnaître le cap Jaseur derrière lequel s'ouvre une jolie baie et où se trouve aussi un parc qui offre une série d'activités de plein air, dont un parcours d'arbre en arbre. Pas moyen de mouiller devant la plage, les fonds sont trop importants et ils remontent d'un coup sec. J'apprendrai plus tard de la bouche d'un plaisancier du coin que l'on peut mouiller par beau temps à un peu plus d'un mille à l'est, près d'un ensemble de rochers appelés Les Îlots.

Il nous reste la splendide baie des Ha!



Blotti à flanc de colline et bien caché dans la végétation, ce chalet bénéficie d'une vue imprenable sur les hauteurs du petit village de Sainte-Rose-du-Nord.

fjords d'où ils relâchent à l'improviste de terrifiantes rafales. Ceux du Saguenay valent sûrement leurs homologues scandinaves. La ligne de grains qui descendait cet après-midi-là du lac Saint-Jean a obscurci l'horizon en moins de 15 minutes. L'eau est soudainement devenue noire et lorsque le vent a rencontré la muraille du cap Trinité, ses forces ont décuplé. Les rafales ont dépassé les 40 nœuds, pulvérisant la crête des vagues dans des nuages d'embruns tourbillonnants. Tout un spectacle! Décidément, l'ennui n'existe pas à la baie Éternité.

On nous attend à Chicoutimi pour le fes-

vers l'aval. À 13 h, le flot les cueillera au cap à l'Ouest pour les aider à rentrer à La Baie. Dans l'après-midi, nous assistons à leur arrivée sur la plage près du quai public. Lorsque vers 16 h, je vois sortir de l'eau Michel Dufour, 53 ans et privé de l'usage de ses jambes, j'ai une petite larme à l'œil. Quelle leçon de courage. Après 7 heures d'effort, il n'a pas volé les applaudissements qui l'accueillent sur le rivage.

Notre journée a été bien plus paisible. Au sortir du chenal de Chicoutimi, à la hauteur de Saint-Fulgence, nous avons retrouvé notre grand fjord avec plaisir. Une belle

Ha! pour nous amuser à tirer des bords toute la journée. Les belles terres qui descendent en pente douce vers le rivage au sud et les collines boisées du cap à l'Ouest au nord plantent le décor de ce magnifique plan d'eau. À part le fameux banc asséchant devant la pointe du Fort – qui a d'ailleurs de nombreuses victimes (insouciantes) à son actif – pas une seule difficulté de navigation et un régime des vents moins perturbé que dans le fjord; que demander de mieux?

Au fond de l'anse à Benjamin, on oublie un peu le décor industriel du secteur de Port-Alfred et l'on trouve le port de plaisance le

mieux protégé du Saguenay. NE ou NO, peu importe, on peut dormir sur ses deux oreilles. Et puis, elle est charmante l'anse à Benjamin, avec en toile de fond son paysage de fermes installées sur un relief vallonné, alors que sur l'autre versant, les pentes sauvages du cap à l'Ouest lui offrent une protection parfaite. Avis aux gourmands, la fromagerie Boivin n'est pas très loin à pied. Pour les randonneurs, c'est encore mieux, il y a le sentier des Écorceurs qui passe devant les vestiges d'un vieux moulin à scie et conduit jusqu'au cap Rasmussen d'où l'on profite d'un point de vue remarquable sur la baie, le fjord et tout ce pays immense où il y a encore tant à découvrir. De ce vaste domaine sauvage du cap à l'Ouest, on voudrait faire un parc, le parc de la Nordicité qui n'est encore pour le moment qu'un projet.

De l'autre côté de la baie, un autre projet en voie de réalisation, celui d'un terminal pour les passagers des bateaux de croisière. On a installé de magnifiques pontons tout neufs pour accueillir les navettes de débarquement, ce qui fait aussi l'affaire des plaisanciers puisqu'on peut aussi s'y amarrer, et même y passer la nuit, à deux pas du centre-ville.

Une autre journée radieuse salue notre départ le lendemain matin. La baie des Ha! Ha! brille de tous ses bleus au milieu de son cirque de verdure. Un vent d'ouest docile nous pousse devant l'anse à la Croix où se trouve un ponton de débarquement pour les touristes qui viennent visiter le Site de la

Nouvelle-France, un décor de cinéma recyclé en site muséal. Nous passons outre devant les faibles profondeurs au fond de l'anse et filons vers Sainte-Rose-du-Nord.

Voici une autre perle au cœur du Royaume. On aperçoit d'abord le clocher de la petite église autour de laquelle se presse

un petit groupe de maisons multicolores, puis la silhouette massive du quai de bois. De l'autre côté de l'anse, une longue muraille de granit redonne de la vigueur au vent d'ouest. À l'abri du grand quai de bois, un ponton flottant offre 3 ou 4 emplacements aux visiteurs. C'est notre jour de chance, il reste une place. Le quai, c'est ici la place du village. La **Majorlaine** y débarque ses passagers après une savante manœuvre d'accostage, les motards viennent y rincer leurs cylindres et tout ce beau monde se précipite au stand des 3G pour se régaler de crème molle au beurre d'érable. Il y a aussi un très joli sentier qui part faire le tour du cap à l'abri des grands pins qui se dressent de tout leur vert contre les eaux bleues. Et aussi le décor étonnant de la petite église dont tout le mobilier est fait de



La fameuse crème molle fourrée à l'érable motiverait dit-on bien des escales dans la charmante localité de Sainte-Rose-du-Nord.

souches récupérées dans les forêts avoisinantes.

La prochaine escale est prévue au ruisseau Gagnon face à l'île Saint-Barthélemy. Il nous faut donc dévaler un grand bout vers l'aval. En passant devant le quai de Petit-Saguenay, nous faisons un détour pour aller le voir de plus près. Peine perdue. L'embouchure de la rivière offre un cadre fort agréable, mais il n'y a qu'un seul petit ponton au bout du grand quai que l'on a rénové, et il n'offre aucune protection. Juste un peu plus loin, les fonds remontent brusquement et l'on court le risque de talonner.

À moins de 3 milles de là, l'anse Gagnon n'est pas un mouillage si facile, mais il mérite certainement une visite. Le ruisseau Gagnon fait son chemin à travers un joli vallon qui débouche dans le fjord. Face à lui, le dos arrondi de l'île Saint-Barthélemy qui protège le mouillage du vent d'est. C'est vraiment joli, mais les génies du fjord nous privent de la visite à terre; la pluie nous chasse et il faudra revenir un jour de beau temps.

Il ne nous reste plus qu'à adresser un dernier salut aux bélugas de la baie Sainte-Marguerite et rentrer à Tadoussac où l'on attendra une marée favorable pour retraverser le fleuve. À 6 h du matin, les drisses claquent dans les mâts et le fjord gonfle les joues pour souffler un vigoureux NO dans l'embouchure. Allons-nous nous faire secouer? Rien de cela, deux milles au large, le phare du Prince Shoal trône majestueusement sur les eaux calmes du Saint-Laurent. Dans moins d'une heure, nous retrouverons les eaux vertes du chenal du Sud.



L'entrée de l'anse à Benjamin et la marina de Ville de La Baie au second plan.

Les escales dans la rivière Saguenay

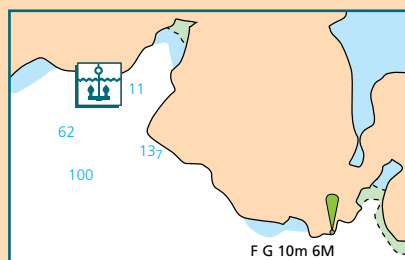
Club nautique de Tadoussac



Il est plus prudent en pleine saison de vérifier la disponibilité d'un emplacement. Lorsque la marina est pleine, on peut mouiller dans la baie, mais il faut se méfier des faibles profondeurs devant la plage à mar basse. Les rafales peuvent être violentes par fort vent de secteur nord et NO. Le club nautique offre maintenant un service Internet sans fil sur les pontons.

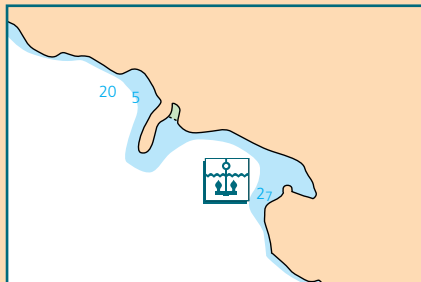
L'anse à la Barque

À un mille en amont de la pointe de l'Islet, sur la rive nord. C'est l'un des rares bons mouillages sur la rivière qui offre une protection des vents dominants. Il faut mouiller assez près de terre. Le site est généralement peu fréquenté et il est encore possible de gagner le village à pied.



ralement peu fréquenté et il est encore possible de gagner le village à pied.

L'anse à la Passe-Pierre



Sur la rive nord. On peut mouiller près de terre (en tenant compte du marnage) dans l'est de l'anse sur un fond de sable et de gravier. Abri aléatoire où l'on peut relâcher par beau temps.

L'anse aux Petites Îles



Un bon abri du vent d'ouest sur la rive sud. On mouille entre les deux îlots dans 9 à 12 m d'eau. Comme il faut s'avancer près de terre pour mouiller, assurez-vous de disposer de suffisamment d'eau à mar basse. Le site est tranquille, peu fréquenté et offre une bonne protection dans un cadre agréable.

Club de Yacht de Sacré-Cœur

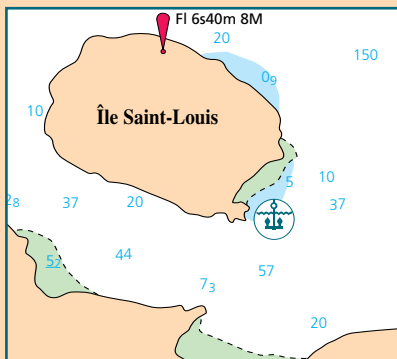


Dans l'anse de Roche sur la rive nord. Les pontons sont situés au nord du quai. Une estacade constituée de billes de bois flottantes sert de brise-lames. Une bouée rouge privée non lumineuse signale l'extrémité NE. On accède au bassin en se faufilant entre l'estacade et une barre rocheuse qui découvre à mar basse. Une bouée verte privée non lumineuse signale l'extrémité de la barre rocheuse. La passe est étroite. Elle est située dans le lit d'un ruisseau au fond vaseux. On s'amarre sur le premier ponton qui se présente en entrant, de préférence en pivotant pour placer l'étrave vers le large. L'espace de manœuvre est particulièrement exigu et impraticable pour un bateau de plus de 10 m. Abri précaire par fort vent d'ouest et surtout NO.

L'île Saint-Louis

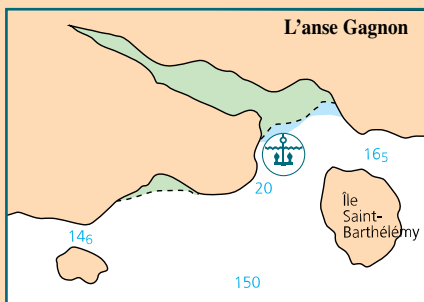
On peut mouiller à l'extrémité SE de l'île par 4 à 5 m d'eau. On y trouve une pointe qui se transforme en îlot à marée haute. Il faut s'approcher assez près de la terre. Le fond est sablonneux. C'est un assez bon abri du vent qui sort de la rivière.





L'anse Gagnon

On peut mouiller juste au sud de l'embouchure du ruisseau Gagnon dans environ 6 m d'eau, assez près de terre. On ne peut mouiller directement dans l'axe du cours d'eau à cause des rochers et des faibles profondeurs qu'on y retrouve. Frapper une amarre à terre empêche le bateau de pivoter dans le courant. Une autre option consiste à mouiller sur le littoral Ouest de l'île Saint-Barthélémy, mais les profondeurs sont plus importantes. Le site est généralement peu fréquenté, mais il ne manque pas de charme.



L'anse du Petit Saguenay

Un ponton flottant pouvant accueillir une embarcation se trouve dans le prolongement du quai public. Il faut s'approcher en se dirigeant directement vers le quai après l'avoir relevé par le travers. Le second pon-



ton un peu plus à l'intérieur ne peut accommoder que des embarcations à faible tirant d'eau car le fond remonte brusquement entre les deux appontements. L'accès est possible par beau temps seulement car le site n'offre aucune protection. Un bâtiment proposant des activités d'interprétation et des installations sanitaires a été construit voilà trois ans. Aucun autre service sur place.

Club nautique Anse-Saint-Jean

Le bassin est situé à l'ouest du quai public, dans le prolongement duquel on a installé un ponton pour les navires d'excursion. Un brise-lames flottant protège le



bassin qui reste néanmoins exposé aux forts vents de NO. Les installations à terre sont impeccables et le cadre naturel de la baie est particulièrement agréable. Internet sans fil gratuit sur les pontons.

La baie Éternité

La baie offre une bonne protection, sauf du NE. Treize mouillages sur coffre sont installés en demi-cercle au fond de la baie. Il faut acquitter des droits d'amarrage de 15 \$.

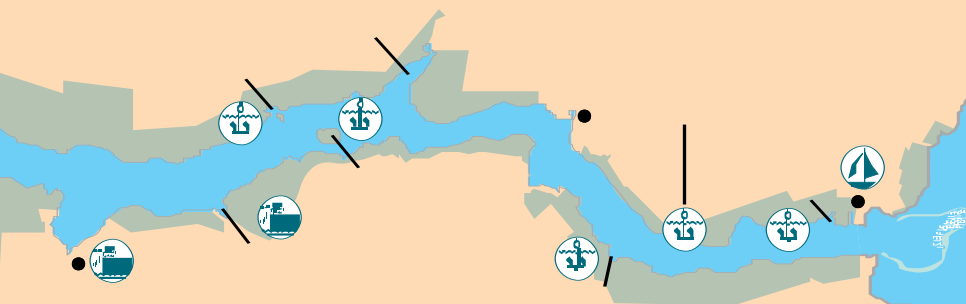


On ne trouve pas toujours de la place au plus fort de la saison. Le ponton flottant dans le NO de la baie est réservé aux bateaux d'excursion, mais il sert aussi de point de débarquement pour les annexes. Le site est géré par le Parc national du Saguenay qui y a aménagé un centre d'interprétation à 10 min de marche du débarcadère. On y trouve aussi un café-restaurant et des toilettes.

Halte nautique de Sainte-Rose-du-Nord



Un solide ponton flottant en aluminium offrant environ 3 emplacements pour les plaisanciers se trouve à l'ouest du quai public. L'accostage est un peu délicat dès que le vent d'ouest souffle avec un peu de force. Il faut se diriger vers le rivage et pivoter au dernier moment pour s'accoster l'étrave vers le large. On y est cependant très bien protégé du clapot. On trouve plus de 3 m d'eau à mer basse sur l'extrémité sud du ponton. On exige des frais pour une escale temporaire et 20 \$ pour la nuit. Le site est particulièrement pittoresque. Eau et électricité sur le ponton, toilettes publiques et restaurant à deux pas du quai.



 Halte nautique de
Ville de La Baie



Au nord des installations portuaires, un feu rouge signale l'extrémité du quai de Bagotville. Le site a été complètement réaménagé pour accueillir les navettes de débarquement des bateaux de croisière. Une série de solides quais en aluminium offrent environ 8 emplacements pour les bateaux de plaisance. On peut y faire une escale temporaire pour se ravitailler auprès des commerces du centre-ville qui se trouve à proximité. On peut aussi y passer la nuit. Carburant et vidange septique.

 Marina de
Ville de La Baie



Bernard Brassard

Un brise-lames flottant protège le bassin. On le contourne d'un côté ou de l'autre pour accéder aux quais. Les appontements sont installés en eau profonde et reliés au rivage par un long ponton flottant. Ce port de plaisance est celui qui offre la meilleure protection sur la rivière.

 Club de yacht de
Chicoutimi



Les pontons du yacht-club sont en aval du grand quai public sur la rive sud. Le quai des visiteurs est sur le côté nord. Prenez garde au courant au moment de l'accostage et placez l'étrave vers l'amont. Les installations sont très convenables et l'on se trouve en plein centre-ville.

La navigation sur le Saguenay et dans son embouchure



Généralités

La rivière Saguenay coule dans un fjord aux parois abruptes s'élevant jusqu'à 300 m d'altitude, les profondeurs du chenal atteignant 275 m. Sa largeur varie entre 0,6 et 2 milles. La rivière est navigable sur 68 milles jusqu'à Chicoutimi. L'autre partie de la rivière jusqu'au lac Saint-Jean est enclavée par des barrages.

Les navires de commerce empruntent la rivière Saguenay jusqu'aux terminaux de La Baie et la Grande Anse.

Il n'y a pas de service de téléphonie cellulaire entre L'Anse-de-Roche et Sainte-Rose-du-Nord.

Courants et marées dans le fjord

Le courant de flot est faible sur la rivière et il devient à peine perceptible à la hauteur de la baie Sainte-Marguerite, 14 milles en amont de Tadoussac. Le jusant est plus véloce au fur et à mesure que l'on se rapproche de l'embouchure et il forcite lorsque la largeur de la rivière s'amenuise. Entre la baie Sainte-Marguerite et Saint-Fulgence, il est d'environ 1 nœud.

Dans le chenal entre Saint-Fulgence et Chicoutimi, la force du jusant dépend de l'ouverture des vannes des barrages et peut atteindre 4 nœuds pendant les grandes marées. Au départ de Saint-Fulgence, les voiliers en route vers l'amont doivent attendre la renverse de flot qui se produit 2 heures après la marée basse à Port-Alfred pour ne pas avoir à lutter contre le courant.

Si le courant est relativement faible, le marnage est par contre important. La hauteur d'eau varie en moyenne de 4 m dans le fjord. En période de vive eau, le marnage atteint 5,40 m à Chicoutimi.

Régime des vents et météo

Le Saguenay est orienté en grande partie ONO et de manière générale le vent suit le corridor dans un sens ou dans l'autre. La topographie montagneuse génère des effets de tunnel qui renforcent la vitesse du vent, notamment le long des parois rocheuses. Le régime des vents peut donc être très différent de celui du Saint-Laurent. Le vent d'ouest peut sortir avec vigueur de la rivière pour s'épuiser à moins de 2 milles au large sur le fleuve. Par contre, les vents de secteur Nord ou NO bien établis peuvent souffler avec violence dans l'embouchure car ils sont canalisés par le relief.

Le passage des grains orageux génère à l'occasion de violentes rafales. Prenez la peine d'écouter les prévisions météorologiques.

En été, le climat dans le fjord est nettement plus doux que sur le Saint-Laurent. La chaleur emmagasinée par le relief réchauffe aussi les eaux qui deviennent propices à la baignade.

Donnez des Voiles à votre entreprise



Les Conseillers Trigone et Voile Mercator unissent leur expertise pour pousser la consolidation d'équipe vers de nouveaux horizons.

La consolidation d'équipe sur voilier est une expérience unique et enrichissante, idéale pour améliorer la performance de votre équipe de travail. Elle permet de se dépasser tout en renforçant les liens de l'équipe.

Une consolidation d'équipe faite sur mesure

L'activité est adaptée selon vos besoins et objectifs dans un cadre totalement sécuritaire.

Communiquez avec nous pour en savoir davantage sur cette activité hautement performante!



(418) 693-3300 | 1 866 931-3300 | conseillers@trigone.biz | www.trigone.biz | www.croisieremercator.com

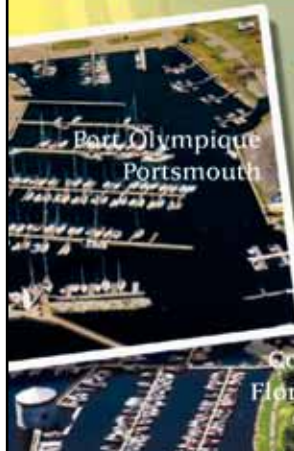


Kingston *Là où l'histoire et l'innovation prospèrent*

Les rives pittoresques de la ville de Kingston offrent une superbe toile de fond pour la navigation de plaisance, pour le plongeon, ainsi que pour la voile compétitive sur le lac Ontario. Les clients des marinas de Kingston jouissent de la tradition d'excellence établie au 19^e siècle, lorsque la ville était le point central de l'industrie maritime de la région.

Distances du trajet à Kingston en bateau

- Rochester 120 km (75 miles)
- Ottawa 150 km (90 miles)
- Belleville 80 km (50 miles)



Port Olympique Portsmouth

44° 13'N 76° 31'W

Construit en 1976 pour la 2^e Olympiade, le Port Olympique Portsmouth continue d'accueillir les régates internationales. Renommée à travers le monde, la navigation de la région est considérée l'idéale des aventuriers à eau libre.

Le Bassin Confédération Flora McDonald

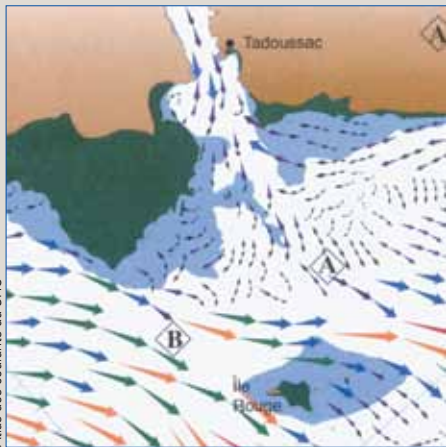
44° 14'N 76° 29'W

Situé au cœur du centre-ville de Kingston, la marina du Bassin Confédération Flora McDonald profite de tous les agréments d'un centre urbain. Prenez une courte marche et vous trouverez des hôtels, des restaurants, l'historique Place du marché de Kingston, une vie nocturne animée et une grande variété de magasins et de boutiques. Cette marina est une destination estimée par les plaisanciers venant de Toronto, de Montréal, d'Ottawa ainsi que de plusieurs ports aux Etats-Unis.

Pour obtenir votre réservation, contactez-nous aujourd'hui:

La Ville de Kingston
Port Olympique Portsmouth
53 rue Yonge, Kingston ON K7M 6G4
Téléphone: 613-546-4291 local 1823
E-mail: OlympicHarbour@cityofkingston.ca
Visitez le site web de la ville de Kingston
www.cityofkingston.ca

L'entrée dans le Saguenay

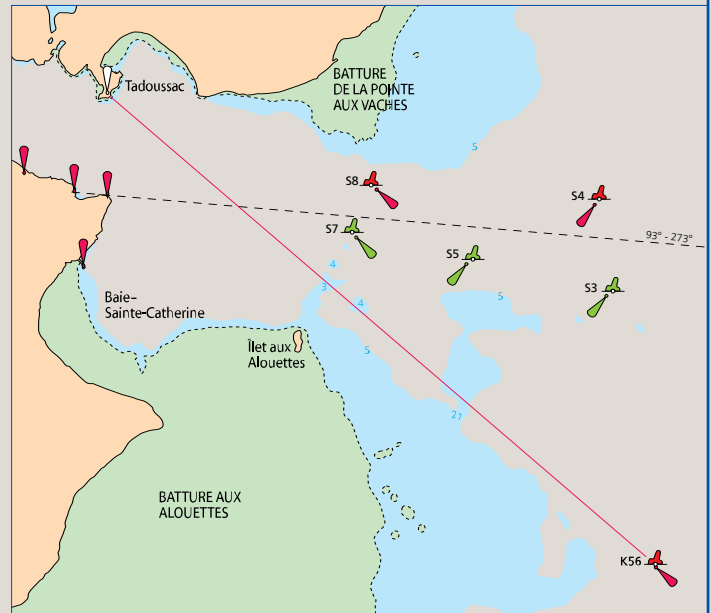


1 à 2 h après la BM à Pointe-au-Père.

L'entrée dans l'embouchure de la rivière Saguenay se négocie plus facilement lorsqu'on s'y présente à l'étalement de basse mer ou au tout début du flot, soit deux heures environ après la basse mer à Pointe-au-Père. Une embarcation faisant route à 6 nœuds sur l'eau doit quitter Cap-à-l'Aigle 3 h environ avant la BM à Pointe-au-

Père et Rivière-du-Loup 1 h environ avant la BM à Pointe-au-Père. Au départ de Bergeronnes, il suffit de quitter après l'étalement de basse mer. Le respect des horaires est la lettre d'or pour pénétrer dans le fjord sans difficulté. De manière générale, la navigation ne pose pas de difficulté notable par temps calme et bonne visibilité, tandis qu'il faut s'attendre à une mer agitée dès que le vent atteint 20 nœuds. La vitesse des courants étant importante – le jusant peut atteindre 7 nœuds autour de l'île Rouge aux marées de vive eau – il faut garder à l'esprit que lorsque les directions du vent et du courant sont contraire, la mer peut devenir très agitée, voire dangereuse. C'est le cas lorsqu'un fort vent de SO s'oppose au courant de flot ou qu'un fort nordet lutte contre le jusant. Lorsqu'on arrive par l'amont du Saint-Laurent, il existe une route

alternative au chenal balisé à partir du Haut-fond Prince (voir schéma ci-dessous). À la hauteur de la bouée K56, on peut naviguer au 310°V en mettant le cap directement sur le feu de la pointe de l'Islet. On passe ainsi sur le bord du banc de la batture aux Alouettes où les profondeurs sont plus faibles et où les effets du courant et du clapot sont moindres. Cette route, encore appelée «route des goélettes» permet d'éviter le plus fort du jusant si l'on se présente avant l'étalement, mais elle devient plus hasardeuse lorsque le flot se manifeste car il porte directement sur la batture aux Alouettes.



Le mouillage forain

Si la rivière compte plusieurs sites de mouillage, la plupart d'entre eux peuvent devenir précaires selon la force et la direction des vents. Généralement, il faut venir très près de terre pour trouver une profondeur propice au mouillage. Faites des approches prudentes et gardez à l'esprit que le marnage est important, et ce afin d'éviter de talonner à mer basse. Si l'on veut s'assurer d'un mouillage plus stable pour la nuit, il peut s'avérer judicieux de porter une amarre à terre.

École de voile et de croisière



L'école Croisière Mercator offre 3 sites d'embarquement: l'anse Saint-Jean, rivière Éternité et le Parc Aventure du Cap-Jaseux. L'école propose des croisières de 2 à 5 jours sur le fjord, des stages de formation de chef de bord, des sorties d'initiation de quelques heures et des programmes de navigation sur mesure pour les entreprises. La flotte se compose d'un catamaran de 34 pieds et de plusieurs quillards dont un C&C 29.

1 888 674-9309 – www.croisieremercator.com

Damacha Yachting propose également des stages de formation sur le fjord et le fleuve à partir de Tadoussac. 1 866 278-5355
www.damacha.qc.ca

Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent

Le fjord est sur le territoire du Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent jusqu'à la hauteur du cap de l'Est. L'observation des mammifères marins est réglementée sur le territoire du parc marin. Il est interdit de rechercher les bélugas pour les observer. On ne doit pas approcher une baleine à moins de 200 m et un béluga à moins de 400 m.

Parcs Canada: 418 235-4703. SEPAQ: 418 272-1509 poste 0